



Nature

Les charançons attaquent et les palmiers français sont en danger

Par Loïc Chauveau

Publié 21-04-2015 à 20h00
Mis à jour le 22-04-2015 à 08h43

Arrivé il y a dix ans sur le territoire, le charançon rouge est désormais présent sur tout le pourtour méditerranéen et en Bretagne. Rien ne semble pouvoir arrêter sa progression.



INFESTATION. Le bilan que vient d'effectuer la Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles (**FREDON** (<http://www.fredonpaca.fr/Charancon-rouge.html>)) de Provence-Alpes-Côte d'Azur est sans appel. L'an dernier, 3442 arbres ont été déclarés infectés par le **charançon rouge** (<http://charancon.com/charancon-rouge-du-palmier.htm>) *Rhynchophorus ferrugineus*. En 2012, il y en avait 2546. Et les mauvaises nouvelles n'ont cessé de s'accumuler sur ce front. Ainsi, le Gard vient de connaître sa première infestation. C'était le dernier département du Languedoc-Roussillon indemne de l'insecte. Dans cette région, la situation en Pyrénées-Orientales semble hors de contrôle. On est passé de quelques arbres en 2010 à 700 l'an dernier. Enfin, la présence de quelques insectes constatée dans le Morbihan en 2013 a été confirmée en 2014 sur sept communes entre Ploemeur et Larmor plage. Une campagne de détection va se dérouler cette année dans le Finistère nord. Le charançon n'est pas arrivé en Bretagne à la force de ses ailes (un individu se déplace de 7 km en moyenne), mais par l'importation de plans infectés provenant d'Espagne.



Biosphoto/Pascal Pittorino

Une lutte onéreuse qui dissuade les propriétaires

ESTHÉTIQUE. On craint donc le pire pour la "palmeraie" française, quelques centaines de milliers d'arbres d'ornements principalement plantés dans les jardins des particuliers. Car le charançon rouge tue son hôte. L'insecte fait des encoches sur les palmes, les désaxent de la houppes centrale (le "pinceau") et ses larves attaquent par galeries jusqu'à la base des troncs. Il n'y a pas que les palmes qui tombent. Le *Phoenix canariensis* qui dépasse souvent les dix mètres peut s'écrouler tout entier. Un véritable enjeu pour les communes méditerranéennes qui utilisent cette essence comme arbre d'alignement le long des avenues. Or, l'insecte est difficile à contrôler. *"D'origine tropicale, il n'est pas calé sur les saisons, développe plusieurs générations en une année et on peut trouver à la même période des œufs, des larves et des adultes"* déplore Anne Roberti, en charge du dossier à la FREDON Paca. Un arrêté ministériel de 2010 édicte des règles strictes de lutte contre ce ravageur. Les arbres malades doivent être déclarés à la mairie. Sur un rayon de 100 mètres autour du foyer, tous les palmiers doivent recevoir un traitement préventif à partir de deux insecticides, l'un à partir d'une molécule chimique, l'autre par un produit biologique élaboré à partir de nématodes pathogènes du charançon. On peut aussi choisir d'abattre ses palmiers ou d'en détruire la partie infestée.

La Croisette sans palmiers?

NON DÉCLARATION. Les communes littorales de PACA gèrent les arbres du domaine public principalement en les soignant, ce qui grève les budgets de plusieurs dizaines de milliers d'euros par an. Il en va en effet de l'esthétique des villes. Difficile d'imaginer la Croisette de **Cannes** (<http://www.sciencesetavenir.fr/tag/cannes>) et les jardins publics de **Nice** (<http://www.sciencesetavenir.fr/tag/nice>) sans leurs palmiers. *"C'est plus difficile avec les particuliers, parce que la lutte contre le charançon coûte très cher en produits ou en abattage des arbres morts"* poursuit Anne Roberti. Ainsi, les 3442 arbres recensés en 2014 sont ceux qui ont été déclarés. Beaucoup ne le sont pas. L'abattage des arbres doit par exemple être effectué par des entreprises agréées. Il faut compter 1000 euros pour un beau palmier, à condition que le jardin soit accessible facilement aux engins de débardage. Beaucoup de propriétaires préfèrent donc ne rien déclarer. Or, la grande majorité des arbres se trouve dans les jardins privés. En utilisant l'hélicoptère, la ville d'Antibes a ainsi compté 6754 palmiers privés sur son territoire. Les foyers d'infection se multiplient donc, et il semble bien qu'aujourd'hui, la situation soit hors de contrôle.